

D. Vous laissez entendre qu'après avoir reçu tous les renseignements possibles sur les prix payés par le consommateur à Montréal et à Toronto, vous remettrez au Comité un rapport supplémentaire?—R. Qui constituera un document consolidé ou complet, et non fragmentaire comme celui-ci.

M. Young:

D. Combien de livres de poisson un pêcheur peut-il prendre en un jour ou dans un temps donné?—R. La prise moyenne par jour pour un pêcheur de l'ouest de la Nouvelle-Ecosse peut varier de 900 à 1,000 livres.

D. Soit \$5 par jour au tarif de un demi-cent la livre?

M. SOMMERVILLE: Pour une pêche quotidienne.

Le TÉMOIN: Mais il ne pêche pas tous les jours, bien entendu. La moyenne des jours de pêche, à l'ouest de la Nouvelle-Ecosse, est de 100 dans l'année.

M. YOUNG: Cette moyenne devrait être plus élevée.

M. Sommerville:

D. Et il faut tenir compte de l'essence et de la boëtte?—R. Oui, et de la barque.

M. Young:

D. La barque compte-t-elle pour beaucoup?—R. Le fonctionnement d'une barque à essence, à l'ouest de la Nouvelle-Ecosse, coûte environ \$4.50 par jour, y compris un peu de dépréciation.

D. Avec \$4.50 de frais par jour, il lui reste 50 cents sur \$5—R. A l'ouest de la Nouvelle-Ecosse, il reçoit 1 cent .5 la livre.

M. Sommerville:

D. Auquel cas et à l'époque de la rédaction de votre rapport temporaire, les compagnies de vente au détail n'ayant pas encore répondu au questionnaire, vous ne pouvez fournir de plus amples renseignements sur les prix; que savez-vous, toutefois, sur les fluctuations de prix?—R. Les compagnies distributrices de poisson de la Nouvelle-Ecosse m'ont renseigné sur les fluctuations de prix sur les places de Montréal et de Toronto pour certaines variétés de poisson depuis 1929.

Le président:

D. S'agit-il des prix de gros, de ceux imposés par le grossiste au détaillant ou au consommateur?—R. Ce sont les prix des distributeurs aux grossistes. Les données sur les fluctuations de prix entre grossistes et détaillants apparaissent aux questionnaires en question incomplètement remplis.

M. Factor:

D. Quelles sont les allées et venues du poisson avant d'atteindre le consommateur?—R. Il part du pêcheur pour passer d'abord au distributeur puis au grossiste d'où il tombe aux mains du détaillant pour finir par atteindre le consommateur. C'est l'usage. Parfois le distributeur de la Nouvelle-Ecosse, par exemple, vend directement au détaillant.

M. Sommerville:

D. De son côté, le distributeur agit sous la pression de la nécessité?—R. Oui.

D. Vous voudrez bien constater vous-même l'imposante fluctuation des prix au cours de la même période?—R. Oui, dans le même temps.

D. Vous en avez déduit, à ce que je vois, une réduction sérieuse du revenu du pêcheur; maintenant, quelle fut la réaction du détaillant et du grossiste